

de notre insuffisante ! Ah ! comme nous serions rassuré, Madame, si nous avions la certitude que vous aimez vraiment Notre-Seigneur ! Si vous aimiez, vous auriez le désir, le besoin pressant de communiquer votre amour, l'autorité pour le faire pénétrer dans les âmes ; si vous aimiez, vous auriez la science pour instruire, l'expérience pour diriger dans les voies de la piété pratique et durable. Les secrets de l'art, quel que soit cet art, ne peuvent être enseignés que par qui les possède à fond.

Au surplus, ai-je besoin de vous rappeler que l'amour véritable, se prouve par des actes, et qu'il s'alimente de sacrifices, parce " qu'il vit de ce qu'il donne ? "

Em second lieu, Madame, aimez l'âme de vos enfants. Je dis : *leur âme*. Trop souvent notre affection est retenue par leurs charmes extérieurs ; ne voyant que l'enveloppe sensible, nous oublions l'esprit immortel qu'elle abrite. " Si tu savais combien j'aime une âme, disait Notre-Seigneur à sainte Catherine de Gênes, mais ce serait la dernière chose que tu saurais en ce monde, car de l'apprendre te tuerait. " A la lumière de cette parole, Madame, comprenez bien la grandeur de votre mission. Vous ne sauriez être, autrement, à la hauteur de ce qu'elle vous demande. Comme l'artiste se passionne pour